AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 ( 1er juin - 5 octobre ) Item209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Affaire d'Orient, Parcours politique, Politique (France), Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date 1839-07-06
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication Inédit

## Information générales

LangueFrançais

Cote571, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

209 Bade Samedi 6 juillet 1839 1 heure

J'ai lu et relu votre discours. Relu surtout le passage sur l'Empereur dans l'intention de bien me rendre compte de l'effet qu'il peut produire chez nous. Le

personnage principal ne peut pas en méconnaître la vérité, mais elle ne lui plaira pas. Ceux qui après lui comprennent seront contents. Moi je suis très contente de tout votre discours et soyez sûr que je suis difficile. J'ai voulu commencer ma lettre par vous dire cela.

J'ai mal dormi, mes forces m'ont manqué pour la promenade du matin, j'ai pris mon bain de houblon quelle idée! J'ai dormi depuis il me semble que je suis un peu mieux que ce matin. Vous voyez que je vous dis minutieusement tout. Le temps redevient beau mais je crains que cela ne dure pas.

#### 5 heures

Votre lettre m'attriste, j'y répondrai demain. Je vaux mieux que je ne parais. Je vous aime plus, mille fois plus que vous le pensez. Si vous pouviez voir tout ce qu'il y a dans mon cœur! Mais on ne voit jamais la dedans. Ah mon Dieu que vous aimeriez y regarder. A présent dans ce moment. Et ce moment, et sera toujours. Adieu. Je ne me sens pas bien, je ne puis pas continuer. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 209. Bade, Samedi 6 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1734">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1734</a>

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 6 juillet 1839

Heure1 heure

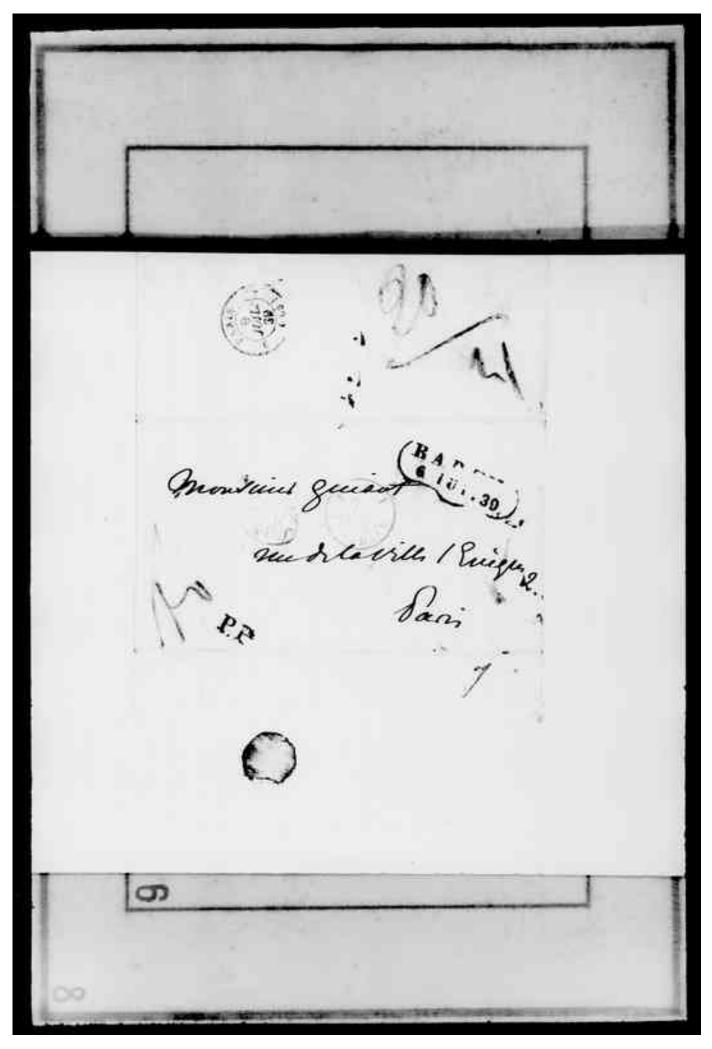
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



 $Fichier \ issu \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1734?context=pdf$ 

209/ Bade lacens 6 juilles 1839. 1 keur. j'ai la d'alla este dienen. voli sustant le passage ins Huspennes Soud t'entention & bris un rends compte or light friit punt products they war Upenney principal as pentiper in consider La viole; man elle en les placie par. Comp per agent les conspressent, recont content. moi j' mi to content ortal ests sienes it egy in pe pi their difficit. j'ai would commence matette par mo deri cela. j'ai wal brews; wen fren w'out ensugues den wa promuned In water, j'ai princen bais in tuckle pup un un pen uning pue matin mus enjy peops im dis uncutience tout: letter rederient beau, mainfice quecele un dreve per. 5 hum. with letter withinte, j'y rigandrai decuair. I vang living be is us parais of von acien plu, suite fri plupum ale pany to one pour one to up ily a low worlands! were on we ent jaces; la delaur. al rumorii person accierio q reporter. agricul dance moremer de mount, a sera try mon. adri. I were I wer par heir, fi ar presi per contienes. adi